



Publier en Europe en langue française

Sophie Aubin

Universitat de València, Espagne

GERFLINT, France

sophie.aubin@uv.es

<https://orcid.org/0000-0001-7425-3324>

Point initial

Le n° 18 de la revue *Synergies Europe*, résultat d'un appel à contributions intitulé « Études et recherches *Varia* des pays européens » contient finalement un éventail d'articles tous rédigés en langue française, en contact étroit avec d'autres langues et cultures européennes (allemande, albanaise, anglaise, espagnole, polonaise, suédoise, tchèque, ukrainienne) mais aussi arabe et asiatique. Les domaines de recherches dans lesquels les 24 auteurs de ce numéro présentent leurs travaux et réflexions se situent principalement en didactique, littératures, traduction, traductologie, linguistique, sociolinguistique, grammaire française. Avant de poursuivre la présentation de leur article et pour mieux apprécier leur valeur, nous nous arrêterons sur une politique éditoriale européenne très officielle qui encadre certaines publications scientifiques et qui a attiré notre attention.

1. Publication scientifique en langue française et Commission européenne : mission impossible ?

Il existe une plateforme européenne de création assez récente manifestement vouée à un grand développement intitulée *Open Research Europe*¹ consacrée à l'évaluation et à la publication, en libre accès, des travaux des chercheurs dont le projet a été accepté et financé par la Commission européenne, et ce dans toutes les disciplines. Une section portant sur les sciences humaines est bien présente², organisée en collections linguistiques, culturelles, sociales, littéraires. Or, selon les consignes aux auteurs qui se trouvent sur cette plateforme, quelle que soit la discipline, l'article déposé doit être

¹ Page d'accueil de la plateforme *Open Research Europe* : <https://open-research-europe.ec.europa.eu/> [consultée le 01 décembre 2023].

² Page donnant accès aux sciences humaines diffusées sur cette plateforme : <https://open-research-europe.ec.europa.eu/browse/humanities-and-the-arts> [consultée le 01 décembre 2023].

rédigé en langue anglaise, seule langue admise³. Cette consigne de langue scientifique unique concerne par conséquent également les études françaises et les travaux portant sur toutes les langues, cultures et littératures européennes. Pour assurer la qualité de l'anglais, il est indiqué que l'auteur, si besoin est, devra avoir recours à un natif expert anglophone humain (sera-t-il gratuit, payant ?) pour être sûr que l'article soit en *bon anglais*⁴.

À chaque institution ses consignes mais ce strict monolinguisme scientifique⁵, là où acuité, nuance, haute précision de la pensée de l'auteur dans un domaine donné sont indispensables (et dont dépendra la qualité des traductions éventuelles des articles), cet effacement de toutes les langues scientifiques européennes autre que l'anglais, cette double artificialisation (humaine via une expression en anglais « langue outil international » et numérique via l'usage probable des intelligences artificielles génératives de textes) ne sont malheureusement pas étonnants de nos jours mais interpellent. Loin de chercher à refléter la totalité de l'identité linguistique et culturelle des pays membres et futurs membres de l'Union européenne, ces deux consignes linguistiques (cf notes 3 et 4) offrent un terrain d'inégalités entre les chercheurs anglophones et non anglophones, entre les chercheurs en sciences exactes et les chercheurs en lettres, sciences du langage et sciences humaines, outre le renforcement des risques de contournement des normes éthiques fondamentales.

2. Publier en Français en Europe : perspective géographique

Ce volume 18, qui entend contribuer à la diversité du paysage éditorial scientifique européen, poursuit la dynamique géographique du volet d'articles *varia* du n° 16 (2021) de *Synergies Europe*, partie intitulée *Entre littérature, didactique et linguistique : l'Europe parcourue en français* et sa présentation : *De l'Espagne à la Russie : une traversée scientifique francophone*⁶. Un nouveau sommaire « voyageur », que l'on pourrait ordonner alphabétiquement, se déploie en 2023. Le parcours européen, en fonction du profil des auteurs et du contenu de leur article, compte 9 zones géographiques, de l'Albanie à l'Ukraine :

³ Page des consignes aux auteurs de la plateforme *Open Research Europe* :

<https://open-research-europe.ec.europa.eu/for-authors/article-guidelines/humanities/research-articles/> [consultée le 01 décembre 2023]. Consigne portant sur la langue de l'article : *All articles must be written in good English*.

⁴ Suite de la consigne qui se trouve sur la même page : [...] *For authors whose first language is not English, it may be beneficial to have the manuscript read by a native English speaker with subject level expertise*.

⁵ Un monolinguisme qui entre en contradiction avec les discours plurilingues du *Conseil de l'Europe* sur son portail intitulé « Cadre européen commun de référence pour les langues » : <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages> [consulté le 01 décembre 2023].

⁶ « De l'Espagne à la Russie : une traversée scientifique francophone ». *Synergies Europe*, n° 16, 2021, p. 125-127. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Europe16/aubin.pdf> [consulté le 01 décembre 2023].

Albanie
Alsace (frontière franco-allemande)
Belgique
Espagne
France
Pologne
République tchèque
Suède
Ukraine

Cet axe s'insère dans la configuration géographique des deux entrées principales du site du *Groupe d'études et de recherches pour le français langue internationale*⁷ (Gerflint), avec ses revues ordonnées par pays ou zones géographiques de A à Z. C'est l'occasion de rappeler combien les revues *Synergies du Gerflint* et leurs numéros sont géographisés (la langue française étant évidemment majoritaire mais sans exclusives linguistiques, puisque 3 articles thématiques par numéro peuvent être soumis aux rédactions en chef dans une autre langue que le français) conformément à la définition de leur action francophone internationale, décrite dans la politique éditoriale générale :

Les revues du GERFLINT sont géographisées. C'est là un choix politique, scientifique et éditorial fondamental. Défendre la francophonie, c'est promouvoir la mise en place, un peu partout dans le monde, de chercheurs francophones capables de conforter au plan international la langue française comme langue véhiculaire des sciences et des techniques. Il s'agit donc de multiplier et de diversifier les lieux de parole française (Jacques Cortès⁸).

3. Publier en français en Europe : perspective thématique

Cependant, ce n'est pas une coordination géo alphabétique que nous avons finalement retenue car, au fil des articles, une thématique générale s'est imposée, touchant à divers degrés toutes les démarches des auteurs : **la compréhension**. En effet, la diversité de ces *Études francophones et européennes* concourt à la recherche d'une amélioration de la compréhension de la langue-culture française, des langues-cultures et en définitive vers une meilleure compréhension humaine. Ainsi, le numéro est ordonné selon une progression allant de l'éducation aux langues et à la langue française pour les publics les plus jeunes jusqu'à l'étude, difficile mais nécessaire, du drame de diverses formes de déshumanisation, celle-ci impliquant un retour à la case départ de l'éducation. Nous passerons par la formation des enseignants de français, la didactique

⁷ Voir la page d'accueil <https://gerflint.fr/> et celle de la *Base du GERFLINT* : <https://gerflint.fr/Base/base.html> [consultées le 01 décembre 2023].

⁸ Extrait du texte *Politique éditoriale générale* : <https://gerflint.fr/politique-editoriale-generale> [consulté le 01 décembre 2023].

des langues sur divers objectifs scolaires et universitaires, des analyses linguistiques et grammaticales sans oublier la traduction littéraire.

3.1. La formation linguistique et littéraire des apprenants et des futurs enseignants de français

Les 4 articles portant sur la formation des apprenants et étudiants universitaires sont le fruit de recherches menées dans 3 pays : République tchèque, Albanie, France.

Petra Suquet introduit cette partie en nous faisant découvrir les méandres de la réforme éducative menée actuellement en République tchèque pour l'école élémentaire et les collèges. Après une description et une analyse de l'évolution historique récente, elle attire notre attention sur une dégradation de la situation de l'enseignement de la seconde langue étrangère dont le caractère obligatoire est menacé voire compromis dès la rentrée 2024-2025. Sans rejeter le principe de la nécessité de réformer, l'auteur souligne les contradictions d'une mesure qui n'est pas justifiée par des études scientifiques et qui s'oppose non seulement aux besoins essentiels des enfants dans leur développement langagier mais aux discours officiels de l'Union européenne en la matière. Les langues dont l'enseignement est directement menacé sont l'allemand, le russe, l'espagnol et le français.

Remarquons que ce revirement éducatif regrettable constaté en République tchèque rejoint la politique toujours en vigueur en Espagne, pays dans lequel, la seconde langue étrangère a un statut optionnel, secondaire, inégal.

Toujours en République tchèque, l'étude de **Václava Bakešová** et **Anna Luběnová Morales** sur *la médiation des textes littéraires* pour la formation de futurs enseignants de français nous invite à considérer les notions de médiation en didactique des langues, de médiateur de textes, de « sujet lecteur » dont elles ont fait l'expérience auprès d'étudiants de niveau B2 en 3^e année de licence du programme « français pour l'enseignement ». Le cours de littérature est alors conçu d'une manière interactive, communicative, adapté à la psychologie et au niveau de l'apprenant-lecteur.

Le domaine de la formation est également enrichi par la contribution de **Dhurata Hoxha**. Constatant un manque de maîtrise des variétés de la langue française chez les étudiants futurs enseignants de français, sa recherche, située en Albanie, porte sur la place de la variation linguistique francophone en tant que matière essentielle pour apprenants et étudiants. Les besoins, impressions et avis des étudiants futurs enseignants sont une source de réflexion et de progression pour optimiser la didactique de la variation du français et les stages pédagogiques, sachant à quel point il est important de renforcer considérablement les programmes européens de mobilité pour les futurs enseignants albanais de français.

Clive E. Hamilton et **Clarisse Thouvenot** examinent, en France et dans un contexte universitaire international, les besoins d'étudiants en Licence dans le domaine biomédical et une meilleure prise en charge de la qualité de l'expression écrite et orale attendue dans cette spécialité. Ils nous présentent le projet *CarDiBioMed* (*caractérisation du discours scientifique dans le domaine biomédical*) de l'Université Paris Cité et les enjeux de la création de *centres d'aide à la rédaction*. Parmi les originalités de la démarche, on pourrait souligner le fait de consulter aussi bien les étudiants que les enseignants sur leur perception respective de l'enseignement-apprentissage et l'effacement de la frontière entre les statuts langue maternelle et langue étrangère dans l'acquisition des compétences requises et la maîtrise de l'argumentation scientifique.

3.2. Approches conceptuelles et didactique de la compréhension

Les quatre recherches du deuxième volet, venus de France, de Pologne, de Belgique et du Vietnam ont pour objectif commun l'amélioration de la compréhension du français et d'autres langues dont l'espagnol. Les auteurs ciblent la compréhension des métaphores, du lexique, de l'écrit, du discours scientifique et du système temporel.

Yi Cao propose de s'intéresser aux métaphores conceptuelles dans l'enseignement de la phraséologie pour des apprenants dont le français n'est pas une langue première. Même s'il s'agit d'intégrer la *théorie de la métaphore conceptuelle*, sa démarche n'est pas de nature exclusivement théorique mais aussi didactique et pédagogique. La présence constante de métaphores conceptuelles dans les textes, les conversations et les discours représente en effet une source majeure de difficultés de compréhension de la langue-culture et demande une didactisation appropriée dans le feu de la modernité.

Emmeline Isaïa et **Aura Luz Duffé Montalván** centrent leur article sur la vérification de leurs hypothèses concernant l'efficacité de l'utilisation de *cartes conceptuelles* (à ne pas confondre avec les *cartes mentales*) dans une approche ontologique, pour une meilleure compréhension et une mémorisation du lexique de l'espagnol langue étrangère en contexte scolaire. Comme dans l'article précédent mais d'une manière et dans une mesure différente, le didacticien a recours à des mises en relation conceptuelle pour atteindre ses objectifs. Le recours aux cartes conceptuelles est envisageable pour l'enseignement de toute langue. Nous en profitons pour faire un gros plan sur les sens du terme « ontologie » apportés par les auteurs car l'idée d'un rapprochement interdisciplinaire entre philosophie et didactique des langues est une perspective (cf. note 6 de l'article) séduisante :

Le terme ontologie possède un sens premier philosophique qui désigne la théorie de l'existant. Il s'agit d'une représentation systématique de ce qui existe dans le monde. Le sens second du mot ontologie évoque la notion d'outil de partage de

connaissances à travers une description des concepts spécifiques aux domaines décrits.

Les cartes conceptuelles étant impliquées dans le traitement des erreurs de transfert chez les apprenants usagers de plusieurs langues, elles sont en lien direct avec l'article suivant.

En effet, **Teresa Maria Wlosowicz** s'intéresse aux influences sémantiques et conceptuelles des premières et deuxième langues d'un apprenant sur la compréhension du français troisième langue et accorde une attention particulière à des aspects encore insuffisamment étudiés : le rôle des connotations des mots et des représentations culturelles dans cette compréhension. En analysant la traduction d'un texte en français par des étudiants trilingues dans leur langue maternelle respective, l'auteur contribue à montrer combien il est important, en didactique de la compréhension, de ne pas se limiter à la forme et au sens des mots si l'on veut comprendre le fonctionnement du *lexique mental plurilingue* d'un apprenant.

Thanh Tin NGUYEN THUC met l'accent sur un élément-clé de la compréhension de la langue française : la temporalité. Il examine la subjectivité du temps linguistique et *La mobilité du cadre temporel* en langue-culture française, en fonction de la position adoptée par le locuteur et de sa psychologie. La démonstration de l'auteur et son analyse de cette subtilité sont méthodiquement illustrées par de nombreux exemples issus de la langue courante et de la langue littéraire. Nous voyons alors la façon dont un locuteur voyage dans le temps vers le passé ou le futur, et les rapports qu'il entretient avec le temps réel, le temps présent, un temps virtuel...

3.3. Traductions, héritages et transformations et littéraires

La troisième partie de ce numéro rassemble quatre études littéraires riches et variées venues de France, Suède, Ukraine, Vietnam, Afrique du Sud. On y retrouvera ou découvrira *L'Étranger* d'Albert Camus sous certains aspects, l'histoire de la traduction littéraire en Ukraine, la série suédoise *Pax*, *L'Ève future* d'Auguste Villiers de L'Isle-Adam et l'intelligence artificielle en littérature.

L'article de **Triet Minh VU** évolue dans le cadre temporel mais aussi aspectuel de *L'Étranger* d'Albert Camus, en contraste avec la langue anglaise. Si l'étude se centre sur le passé composé et le plus-que-parfait employés dans ce roman et leurs traductions et se situe, comme l'affirme l'auteur, « au croisement » de trois domaines (la linguistique, la littérature et la traduction), il faut ajouter à ce croisement la didactique des langues-cultures, de l'analyse contrastive et de la traduction français-anglais. D'ailleurs, l'auteur observe d'emblée que les manuels de français accordent peu de place à l'« aspect » dans l'enseignement de l'emploi des « temps » et réitère ce constat dans sa conclusion. Remarquons que, même si ce serait à vérifier, *L'Étranger* d'Albert Camus reste un texte

littéraire très utilisé pour enseigner aux apprenants de français dans le monde les valeurs du passé composé, de l'imparfait et du plus-que-parfait et qu'il pourrait en effet être une pièce maîtresse dans le développement de l'enseignement de l'aspect.

Dmytro Chystiak et **Olena Soboleva** se trouvent également à la croisée de nombreux domaines des sciences humaines. Ils rassemblent les composantes de *La traduction littéraire du français et vers le français en Ukraine* dans une dynamique européenne prometteuse, de telle sorte que le lecteur en obtiendra une vaste et riche perspective : histoire des littératures francophones, évolution de la traductologie romane, problématique de la gestion de la vie littéraire et de l'aide à l'édition, enseignement de la traduction littéraire à l'Université, formation des traducteurs littéraires, etc.

De l'Ukraine à la Suède, il sera aussi question d'héritage littéraire avec **Annelie Jarl Iremán** et **Malin Isaksson**. Leur article est une analyse de la série romanesque suédoise en dix tomes intitulée *PAX* d'Åsa Larsson, Ingela Korsell, illustrée par Henrik Jonsson (2014-18) qui appartient à la littérature jeunesse, série qui puise dans la mythologie nordique légendaire et le folklore suédois pour transformer des personnages et créer des histoires pensées pour la jeunesse actuelle. L'une des questions centrales est de savoir comment cet ensemble ancestral finit par s'intégrer dans *la culture populaire internationale d'aujourd'hui*.

L'intelligence artificielle est aussi au rendez-vous de ce numéro et dans l'univers de l'écriture littéraire, grâce à l'article de **Jean-Louis Cornille** et **Bernard De Meyer**. Les auteurs se livrent à une comparaison entre trois œuvres littéraires contextualisées dans deux époques de grands progrès techniques et scientifiques. Ainsi, *L'Ève future* d'Auguste Villiers de L'Isle-Adam (1896), ouvrage pionnier en science-fiction, est analysée en tant que source d'inspiration de deux romans récents dans lesquels des intelligences artificielles jouent des rôles principaux : *Ada* d'Antoine Bello (2016) et *L'andréïde* d'Alexis Fichet (2021). C'est l'occasion de mener une réflexion approfondie sur les rapports entre la machine et l'être humain et la notion de *transhumanisme*. Quant à la déshumanisation, l'« intelligence humaine » n'a pas attendu l'aide de l'intelligence artificielle pour y parvenir...

3.4. Médiation et remédiation de la déshumanisation

Les trois derniers travaux, en provenance de l'Albanie, l'Espagne et l'Alsace ou la frontière franco-allemande, portent sur certains aspects les plus déshumanisés de nos sociétés d'hier et d'aujourd'hui : persécutions dictatoriales, violences extrêmes contre les femmes, discours de haine sur les réseaux sociaux. Il est alors possible de considérer que la médiation de ces événements par le théâtre, le roman et l'analyse du discours contribue à une remédiation et une avancée vers un monde meilleur ...

L'objet d'étude de **Gëzim Puka** et **Drita Brahimi** est la pièce de théâtre lourdement condamnée par la dictature communiste intitulée *Les taches sombres*. Écrite par Minush Jero et publiée en 1968, cette œuvre essentielle dans le renouveau du théâtre albanais du XX^e siècle et dans l'évolution de la société albanaise est analysée et contextualisée de manière à ce que l'on puisse saisir les raisons de son succès, sa disgrâce, sa réhabilitation. C'est aussi l'occasion de revivre l'évènement marquant de la première représentation et mise en scène en France de cette pièce, une fois traduite en langue française par Christiane Montécot (1995).

La littérature féminine algérienne, les violences faites aux femmes et violences sociales pendant la décennie noire et le terrorisme sont introduits par **Loubna Nadim Nadim** et **Mónica Nieto Escobar** à travers une étude du roman *L'Année de l'éclipse* de Latifa Ben Mansour (2001). Il s'agit alors, grâce à la fonction salvatrice du récit littéraire, à l'exercice du « pouvoir » de la littérature, à une force spéciale de l'écriture dont la poétique de la violence d'aller vers une profonde exploration des processus de destruction humaine mais aussi de reconstruction.

Chloé Faucompré et **Julia Putsche** ont constitué un corpus de commentaires postés à la frontière franco-allemande sur des réseaux sociaux de médias d'Alsace pendant la pandémie de Covid-19, dans le but d'en effectuer une analyse sociolinguistique et didactique. Tout indique que la crise sanitaire s'est soldée par un déferlement d'expression de haine envers le voisin, de repli identitaire, de nationalisme, etc. d'où l'importance du renforcement de programmes de coopération et d'éducation dans la région franco-allemande du Rhin supérieur. La méthodologie de recherche et bon nombre d'éléments de leur article concernent de toute évidence d'autres lieux et thèmes dans lesquels, de nos jours, des commentaires haineux et violents surgissent de façon massive et destructrice.

Point final et transitoire

Nous remercions les auteurs et experts ayant contribué à ce numéro 18 de la revue *Synergies Europe*. Grâce à eux, nous avons une nouvelle démonstration de la vitalité et de la diversité de l'expression scientifique francophone européenne en sciences humaines et sociales et une preuve supplémentaire de l'importance de promouvoir, préserver, faire évoluer tous les espaces éditoriaux dans lesquels cette expression est logiquement et légitimement attendue et nécessaire.



© *Synergies Europe*, n° 18, Année 2023.

Revue du GERFLINT (Évreux - France)

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42696564q>

Bibliothèque nationale de France

Première édition de l'article - décembre 2023 -

Éléments sous droits d'auteur –

Modalités de lecture et de citation, politique d'archivage et mentions légales consultables sur le site de l'éditeur www.gerflint.fr

et de la revue <https://gerflint.fr/synergies-europe>

Contact : synergies.europe.gerflint@gmail.com

